

PHASME DE L'ÎLE RONDE published on 4th April 2017

Apterograeffea marshallae, Round Island Stick Insect (An.), phasme de l'île Ronde (Fr.), bebet balyé (Cr.)

Endémique de Maurice (l'île Ronde)

Classification: rare

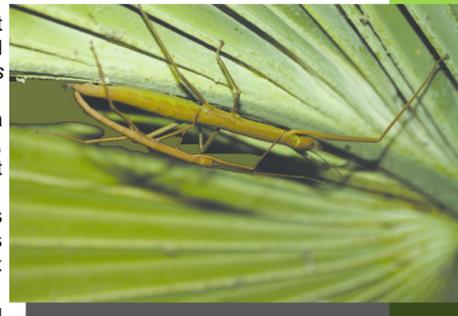
Le phasme de l'île Ronde est un insecte endémique restreint à l'île Ronde aujourd'hui, mais vraisemblablement était présent sur les autres îles autour de Maurice (en particulier celles du nord), et de la terre principale autrefois. Il existe deux espèces de ce genre endémique des Mascareignes, notamment le *Apterograeffea reunionensis* (endémique de la Réunion) et *Apterograeffea marshallae* (endémique de Maurice).

Le phasme de l'île Ronde est un petit phasme de forme allongée, présentant différents tons de brun vert. La tête a un aspect assez massif, 1,5 fois plus longue que large et plate. Les antennes sont très courtes. L'abdomen est long, fin et lisse. La femelle est de taille moyenne et de couleur brun clair. Il se peut que la couleur verte soit caractéristique des jeunes adultes.

Dans la végétation, les phasmes se rencontrent généralement entre un et trois mètres de hauteur. Ces derniers affectionnent les endroits aérés, tels que les clairières et les lisières de forêt. Les phasmes sont en général difficiles à repérer dans la végétation, car ils ne sont actifs que la nuit et passent leurs journées immobiles, collés aux branches ou aux feuilles.

Les phasmes sont strictement végétariens. Le phasme de l'île Ronde se nourrit de feuilles vivantes du latanier bleu *Latania loddigesii*, et ce dernier constitue environ 90% de l'alimentation de l'insecte, ce qui fait du palmier une source importante de nourriture. Les autres plantes alimentaires incluent le palmiste bouteille *Hyophorbe lagenicaulis*, le bois d'olive *Elaeodendron (Cassine) orientalis* et le bois chandelle *Dracaena concinna*.

Le phasme de l'île Ronde a une période de reproduction prolongée. Il se reproduit tout au long de l'année. Ce phasme est connu pour coller ses œufs à la végétation. Les œufs sont des capsules de forme oblongue, à la surface ventrale légèrement concave (longueur : 4,5-5 mm ; largeur : 1,5-1,8 mm ; hauteur : 2 mm), d'apparence lisse. Le latanier bleu est peut-être une plante maternelle importante pour la reproduction.



La communauté végétale de l'île Ronde a subi des changements drastiques au cours des deux derniers siècles. Dans une description antérieure de l'île Ronde, elle a été décrite comme une île avec des ravins couverts de latanier et des régions de l'île avec un sol profond et riche soutenant "la végétation la plus puissante". L'introduction des lapins et des chèvres au début du 19ème siècle ont provoqué une destruction de la végétation indigène de l'île au cours du siècle qui a suivi. Dans les années qui ont suivi l'éradication des mammifères introduits (éradiqués en 1986), la végétation de l'île Ronde a connu une reprise remarquable, aidée par la replantation des essences indigènes et le contrôle des pestes végétales. Parallèlement à la récupération de la végétation indigène, la biomasse des invertébrés a augmenté après l'éradication des mammifères.

Le phasme de l'île Ronde qui était réduit presque à l'extinction a fait une belle remontée pendant ces trois dernières décennies. L'avenir semble plutôt prometteur pour ce petit insecte de l'île Ronde, mais il serait prudent de le réintroduire sur d'autres îlots tels que le Coin de Mire, l'Îlot Gabriel, l'Île Plate où il semble avoir disparu.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>

BOIS À BALAIS published on 11th April 2017

Erythroxylum hypericifolium, bois d'huile, bois de dames, bois à balais (Fr.), bwa balyé (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : vulnérable

Le bois à balais est un arbre endémique de Maurice et de La Réunion, qui mesure environ 6 mètres de hauteur. Il est très branchu et son écorce est de couleur grise. Son tronc de couleur rouge à l'intérieur jadis servait en ébénisterie. La plante doit son nom à la pratique ancienne de confectionner des balais de cour en rassemblant des branches de cette espèce.

Le bois à balais est une espèce hétérophile, c'est-à-dire qu'elle présente différents types de feuillage pendant sa croissance. Les rameaux sont abondamment feuillés. Les feuilles minuscules sont alternes, entières, très rapprochées les unes des autres. Les pétioles ou tiges sont rougeâtres. Les feuilles juvéniles sont très petites, longues de 3-4 mm.

Les inflorescences sont à l'aisselle des feuilles, les fleurs sont odorantes, blanches, petites et solitaires. Elles ont cinq pétales oblongs et blancs. Les fruits rouge-vif sont des drupes à pulpe aqueuse, longues de 6 à 10 mm. Il y a une graine par fruit.

Le bois à balais est très rare à La Réunion, en voie d'extinction, il fait parti des espèces végétales protégées dans le département de la Réunion. Cette espèce est présente dans la zone semi-sèche de l'île de basse altitude.

A Maurice, le bois à balais est connu des régions plutôt sèches, de basse altitude ou elle est assez commune dans les vestiges de forêt, mais on le rencontre aussi moins souvent dans les forêts semi-sèche. Cette espèce est présente au Morne, Baie du Cap, Case Noyale, Chamarel, Mont sur Mont, Bel Ombre, Macchabé, Brise Fer, Mare Longue, Tamarin Falls, Yémen, Cabinet, Morne Sec, Mondrain, Port Louis Range, Bambous Range, Fayence, Gaudettes Serrées, Mon Loisir, Bras d' Eau, Roche Noire et Corps de Garde. La population du bois à balais est estimée à moins de 10,000 individus.



Cette espèce est menacée par les espèces envahissantes telles que la liane cerf *Hiptage benghalensis*, la goyave de Chine *Psidium cattleianum* et le jatropha *Syzygium jambos* entre autres. Elle est aussi menacée par l'élevage des cerfs et par le développement foncier.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 3 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

PETIT PUFFIN published on 18th April 2017

Puffinus assimilis, Little Shearwater (An.), puffin semblable, petit puffin (Fr.)

Oiseau de mer

Classification : Préoccupation mineure

Le petit puffin est un oiseau de mer, qui se reproduit principalement en Australasie, sur les îles Gough et Tristan da Cunha dans l'océan Atlantique. Des petites populations se trouvent sur l'île Saint Paul et autrefois sur l'île d'Amsterdam au sud de l'océan Indien. Il se reproduit sur les îles, sur des pentes herbeuses ou parmi de la rocaïlle et sur les falaises côtières, nichées dans des terriers qui ne sont visités que la nuit pour éviter la prédation par les grands goélands.

Long de 25 à 30 cm, le petit puffin a une envergure de 53 à 67 cm. Le dessus est noir ardoisé. Les côtés de la face, le dessous, le cou, et le dessous des ailes sont blancs. La queue est courte, le bec est gris noir et les pattes sont gris bleu. Cet oiseau fréquente les prairies subantarctique et tempérée, les milieux marins, les zones côtières, les rivages marins rocheux y compris les îles rocheuses, falaises marines, et rivages de sable fin ou galets.

L'oiseau pond généralement un œuf blanc clair, mesurant environ 50 par 35 millimètres. L'œuf est incubé pendant 52 à 58 jours par les deux parents. Ce puffin se nourrit de céphalopodes, poissons et crustacés marins.

Après la saison de nidification, les oiseaux se dispersent en haute mer, dans la convergence sous-antarctique/sous-tropicale pour atteindre l'Amérique du Sud et l'Afrique australe. Le petit puffin est pélagique et passe une bonne partie de sa vie en haute mer. Il s'agit d'une espèce grégaire, qui peut être vue en grand nombre à partir de bateaux, en particulier en migration.

Le petit puffin est silencieux en mer, mais la nuit, les colonies en reproduction sont très bruyantes et lancent des appels rauques.

La population mondiale est estimée à 300,000-750,000 d'individus et ces oiseaux ne sont pas considérés comme étant en danger de disparition. Néanmoins ils sont menacés par les prédateurs introduits. Ils ne peuvent pas coexister avec des rats et des chats sauvages. Les terriers de reproduction sont fragiles, généralement creusés dans des sols très friables, et seraient facilement écrasés par les gens qui se promèneraient dans les colonies en reproduction.

Dans l'océan Indien, le petit puffin reste bien au-dessous de la latitude 30°S. Cet oiseau est un très rare visiteur à Maurice et il a été repéré une fois au Morne (capturé par un pêcheur) et une fois sur l'île Ronde en 1986.



BOIS CHAUVE-SOURIS published on 25th April 2017

Doricera trilocularis, bois chauve-souris (Fr.), bwa sov suri (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification: en danger critique

Le bois chauve-souris est un arbrisseau ou petit arbre atteignant 5 à 9 m de hauteur avec un tronc mesurant 10-25 cm de diamètre. Il a une cime en parasol et une écorce gris clair à gris brunâtre, qui s'exfolie en grandes lamelles et qui est lisse entre les lamelles. Les rameaux sont glabres et sont rendus anguleux par les cicatrices nodales.

Le bois chauve-souris, comme beaucoup d'autres espèces endémique de Rodrigues, est hétérophylle, c'est-à-dire que les feuilles juvéniles sont différentes des feuilles adultes en termes de forme ou coloration. Cela est une adaptation que la plante a développé face aux les tortues géantes (*Cylindraspis* spp.) qui jadis sillonnaient l'île. Les feuilles sont opposées ; au stade juvénile elles sont linéaires le plus souvent de 19-35 x 1,5-4 mm, alors que les feuilles adultes sont étroitement elliptiques 18-93 x 5-37 mm et plus ou moins aiguës au sommet. Celles-ci sont luisantes sur la face supérieure, coriaces, glabres et finement rugueuses quand elles sont sèches. Elles ont une nervation proéminente et un pétiole (tige) long de 1-5 mm de long.

Les fleurs du bois chauve-souris sont blanches, à quatre lobes et apparaissent en grappes de 1-4(-8) à l'aisselle des feuilles. Le fruit est sphérique, charnu et devient rouge vif, mou, et juteux à maturité, mesurant 7,5-11 mm de diamètre. Les graines sont brunes et mesurent 4,5-6 x 2,5-3,5 mm. La chauve-souris de Rodrigues (*Pteropus rodricensis*) se nourrit du fruit, d'où le nom commun de la plante.

Le bois chauve-souris pousse à toutes les altitudes de Rodrigues, des régions basses de l'île où l'espèce pousse sur la calcarénite, jusqu'aux endroits élevés où on la trouve sur du basalte. On peut la trouver à Baie aux Huitres, Cascade St Louis, Solitude, Grande Montagne, Cascade Victoire, Graviers, Anse Quitar, Port Mathurin, Cascade Pigeon et Plaine Corail.

Néanmoins le bois chauve-souris est menacé par plusieurs facteurs à Rodrigues. La disparition de son habitat naturel au fil des siècles a causé un déclin considérable de sa population. La dégradation des vestiges de forêts indigènes restantes par les espèces introduites a accentué ce déclin. La prolifération des cabris et autres herbivores sur l'île a aussi eu un effet néfaste sur le bois chauve-souris. Certains pieds sont en bordure de route et risquent d'être affectés par les travaux routiers.

De par la beauté de son port, de ses fleurs et de son fruit, le bois chauve-souris pourrait avoir un attrait ornemental.

Vous pouvez admirer le bois chauves-souris dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).



© Vikash Tatayah